

bétonnerie servirait pour l'érection de canaux en prévision du rétablissement des réfugiés. Le sol, dit-il, dans cette partie du pays est tellement poreux qu'il ne retient pas l'eau de sorte qu'il faut revêtir les canaux de béton. L'aménagement du terrain pour des fins agricoles est l'un des besoins essentiels du pays et c'est là ce que le gouvernement du Pakistan veut surtout. L'intention est de révéler les berges du canal de béton, de façon à conserver l'eau.

Le TÉMOIN: La matière première abonde, je crois.

M. STICK: L'eau, en tout cas, est abondante. Si les canaux n'étaient pas doublé de béton, l'eau s'en échapperait.

*M. Jutras:*

D. Je suppose que vous concluez des ententes avec certaines institutions spécialisées qui se chargent des travaux. Obtiennent-elles de l'argent de la caisse générale ou paient-elles les travaux à même leur propre crédit?—R. Cet argent n'est pas dépensé par les institutions spécialisées, mais bien par les agences gouvernementales, à la suite de consultations avec les gouvernements des pays de l'Asie qui agissent comme partenaires.

D. Les institutions spécialisées accordent tout de même une assistance technique?—R. En effet, elles fournissent de l'assistance technique et nous essayons de coordonner nos travaux avec les leurs. Si elles disposent d'un expert, nous nous en servons, afin qu'il n'y ait pas de duplication des travaux d'un expert canadien.

D. Ces institutions spécialisées sont-elles payées à même la caisse d'assistance technique?—R. C'est là la source de leur revenu pour l'assistance technique.

D. Je crois qu'elles ont signé une entente avec l'organisme chargé de l'assistance technique et elles sont convenues d'un certain montant qui sera utilisé pour les travaux nécessaires en vertu du programme d'assistance technique.—R. Oui.

Le PRÉSIDENT: Avez-vous d'autres questions à poser?

*M. Fraser:*

D. On a mentionné un chalutier qui a été acheté ou fourni, ainsi que les salaires approximatifs. Qui s'occupe de ces salaires? Pendant combien de temps payez-vous ces salaires là-bas?—R. Nous avons l'intention de payer les salaires de l'équipage jusqu'à ce que des équipages locaux soient formés. Alors, ils remplaceront les nôtres.

D. Ce sont des équipages canadiens?—R. Nous enverrons des équipes du Canada.

D. Le chalutier a-t-il été construit au Canada?—R. Non, il est de fabrication anglaise. Les navires de pêche proviennent du Canada. Ces navires seront montés par des équipages canadiens ou britanniques lorsqu'ils se dirigeront vers le Ceylan. Ceux-ci formeront des équipes locales pour la pêche et, finalement, l'équipage étranger quittera le pays. L'entreprise fera alors ses propres frais.

D. Comment pouvez-vous décider lorsque l'équipe locale est en mesure de remplacer l'autre?—R. Voilà, je suppose, une des questions qu'il faudra surveiller et discuter avec les autorités du Ceylan.

D. L'équipe que vous envoyez là-bas à bord du chalutier est engagée à termes fixes, je suppose... tant de mois ou d'années—R. Oui. Elle est sous contrat.

D. Sous contrat?—R. Oui.

Le PRÉSIDENT: Avez-vous d'autres questions à poser?